

écriture et liberté

bulletin

Le mot du président

Cette année encore, le P.E.N. Québec sera présent au dixième Festival littéraire **Métropolis Bleu**, plus particulièrement le premier et le 2 mai, à vingt et une heures quand des auteurs de diverses cultures, de divers langages, feront une lecture de leurs poèmes. C'est à l'Hôtel Delta, Centre-ville que le festival a lieu, du mercredi 30 avril au dimanche 4 mai.



Puis en mai, **Livres comme l'Air**, devenu l'événement-phare de notre automne, se déplacera à **Port-au-Prince**, dans le cadre de « Livres en folie », la fête annuelle du livre en Haïti. Cette soirée marquera l'inauguration informelle de l'activité du Centre PEN d'Haïti, fondé tout récemment, que notre collègue Georges Anglade préside. C'est au Congrès de Bogotà, en septembre prochain, que PEN International accueillera officiellement ce nouveau membre.

Vous vous souvenez que nous avons effectué à Port-au-Prince, en juin il y a quatre ans, une mission visant à explorer la création de ce Centre. Il a fallu un peu de temps pour que les choses s'arrangent et je suis particulièrement heureux de ce cousinage tellement naturel entre francophones des Amériques.

Parlant de Francophonie, les « Écrivains Francophones d'Amérique », que préside **Gary Klang** — nouveau membre de notre conseil d'administration — ont encouragé

tous leurs membres à se joindre à nous. Je vous invite à rendre la politesse à nos amis en communiquant avec la secrétaire de la section montréalaise des EFA, loukabeaudry@yahoo.ca

émile martel

C'EST UN PRINTEMPS COMME EN HIVER

J'écris ces mots au début du mois de mars et je me dis que c'est toujours à peu près la même chose. C'est la même chose quand on se joint à un parti politique, c'est la même chose quand on va voter, c'est la même chose quand on devient membre d'un organisme de défense des libertés, c'est la même chose quand on envoie une lettre de protestation à un gouvernement étranger pour plaider en faveur d'un écrivain persécuté, c'est la même chose quand on signe une pétition ou quand on participe à une manifestation. C'est la même chose parce qu'on a l'impression que cela ne fera pas de différence.

Mais si la justice n'avance pas vite, elle avance quand même. Il y a quelques années quand on allait à la messe, quand on passait la quête, quand on chantait aux vêpres, quand on pleurait la mort du Pape, quand on plébiscitait Mao, quand on adorait Fidel, quand on admirait Staline, on croyait que le monde allait s'améliorer. Avec une bonne dose d'angélisme, nous pensions ainsi aider à gagner le salut des âmes, le bonheur des peuples. Quelques erreurs de jugement, quelques progrès quand même. Trop d'erreurs, pas assez de progrès.

Depuis combien de siècles? Pour combien de temps encore?

C'est un printemps comme en hiver et j'écris ces mots lourds de lassitude.

Est-ce qu'il n'y a pas quelque part en moi, tapi entre mon indignation et mon impatience, un poème que je pourrais écrire et qui ferait un tel scandale, qui crierait tellement fort, qui provoquerait une telle levée de boucliers, exigerait un tel changement que l'Histoire en tiendrait compte, que des voix ne seraient plus bâillonnées, que des crimes ne seraient plus commis contre des écrivains ou des journalistes, que des prisons injustes se videraient?

é. m.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DU P.E.N. QUÉBEC

Le mardi 22 avril à 17 h 30

Tous les membres et amis sont invités à la (brève) assemblée annuelle suivie d'un dîner-discussion sur :

LE TIBET, LA CHINE, QUE PEUVENT ET QUE VEULENT FAIRE LES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS ?

Restaurant La Vieille France, 52, rue Saint-Jacques, Montréal

* Verre d'accueil offert par le P.E.N. Québec. Dîner : 25 \$. Consommations aux frais de chacun.

Réservez : stephanie.lemetais@hotmail.com, tel. : 514 842 70 48

RAPPORT DU CODEP

comité de défense des écrivains persécutés

par Roger Paul Gilbert

Chaque bulletin offre un aperçu de la liberté d'expression et de la situation dans certaines régions et dans le monde.

PEN International doit, pour sa part, cerner ses actions dans un contexte plus rigoureux et contre l'application molle ou erronée du droit et des constitutions d'État. En **Russie**, par exemple, Vladimir Poutine s'échine à prétendre à la reconnaissance de la démocratie populaire, tout en bâillonnant les médias et préparant sa réélection sous un nouveau mandat. Les citoyens Russes, eux, se souviennent de l'assassinat toujours inexplicable d'Anna Politkovskaya, la journaliste qui dénonçait l'impérialisme russe en Tchétchénie.

L'escalade des attaques contre les journalistes depuis deux ans a fait du **Mexique** le pays le plus dangereux au monde pour les travailleurs de la presse qui ont subi des attaques et des menaces, notamment dans l'État de Oaxaca. Les autorités fédérales ont créé l'Office du Procureur Spécial pour les Crimes contre les Journalistes (Fiscalía Especial para la Atención de Delitos Cometidos contra Periodistas), en février 2006 afin

d'améliorer les enquêtes sur ces cas. Mais le Procureur Spécial n'a toutefois pas l'autorité pour enquêter dans la majorité des cas.

Nous nous joignons à d'autres collègues du PEN International qui réclament la libération immédiate et inconditionnelle des écrivains emprisonnés en **Chine** en vertu de l'Article 19 du Pacte International relatif aux droits civils et politiques dont la République Populaire est signataire.

Le Gouvernement de la République Populaire de Chine est invité à

- respecter son engagement selon lequel « il n'y aurait aucune restriction imposée aux médias ni contre la liberté de mouvement des journalistes jusqu'à la tenue et pendant la tenue des Jeux Olympiques de Pékin » ;

- mettre fin à la censure et abroger les lois destinées à supprimer toute forme d'échange libre d'information sur Internet ;
- abolir le maintien en détention d'écrivains et de journalistes.

Rappelons par ailleurs qu'à l'occasion de la Journée des écrivains en prison du 15 novembre, un confrère du Vietnam nous invitait à participer à ce mouvement, par ces mots : « *Allumons une bougie pour les prisonniers politiques, d'opinion et de conscience vietnamiens, dont le régime de Hanoi nie toujours l'existence. En vérité, des centaines, voire des milliers de ses victimes croupissent dans les camps de déportation aux travaux forcés... Allumons une bougie face à l'un des États les plus corrompus et répressifs au monde : la République Socialiste du Vietnam. Un État qui occupe la 162^e place sur 169 pays dans le classement mondial 2007 pour la liberté de la presse.* »

Nouveau membre du CA

GARY KLANG

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous un nouveau membre dont voici la biobibliographie.

Né en Haïti, **Gary Klang** est docteur ès lettres de la Sorbonne avec une thèse sur Marcel Proust. Il vit à Montréal depuis 35 ans. Auteur de poèmes, de romans, de nouvelles et d'essais, il a aussi fait jouer une pièce de théâtre à la télévision. Il était invité au festival littéraire des « Étonnants Voyageurs » au Mali, en 2006 et au colloque Jacques Roumain en Haïti en 2007.

Il est membre de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, de l'Association des écrivains de langue française de Paris, et président, depuis 2005, de la section de Montréal de la « Société des Écrivains francophones d'Amérique », anciennement Société des écrivains canadiens. Parmi ses œuvres les plus récentes, signalons :

Il est grand temps de rallumer les étoiles, Montréal, Mémoire d'encrier, 2007

Un homme seul est toujours en mauvaise compagnie, Montréal, Mémoire d'encrier, 2005

Kafka m'a dit, nouvelles, Brossard, Humanitas, 2004

La vraie vie est absente, poèmes, Brossard, Humanitas, 2002



www.penpoemrelay.org
FOR FREE EXPRESSION IN CHINA

Suivez le relais poétique organisé par PEN International et accompagnez la flamme olympique jusqu'à Beijing ! Des membres du P.E.N. Québec y ont enregistré leur traduction du chinois d'un poème de Shi Tao !

Tous les membres sont invités à contribuer par un article, un poème, une réflexion, au contenu de ce bulletin

LETTRE DU PRÉSIDENT DE PEN INTERNATIONAL

CHERS AMIS,

C'est avec plaisir que je vous présente mes vœux pour cette nouvelle année. 2008 sera une année très chargée pour nous à PEN International ; la **Conférence des Écrivains en Prison** (Codep) aura lieu en avril à **Glasgow** et nous avons un travail de campagne important à entreprendre durant cette période, et cela jusqu'aux Jeux Olympiques de Beijing et au-delà. Nous lancerons également notre premier programme annuel d'événements littéraires, qui auront tous, en filigrane, notre thème de cette année « l'écrivain dans la maison d'à côté ». Au nombre de ces événements, il faut relever le festival international **Libère le mot** qui aura lieu à Londres du 11 au 13 avril. Jetez de temps à autre un coup d'œil sur le site internet qui sera lancé en mars avec une nouvelle formule.

Notre travail avec les **Centres en Afrique**, qui visent à appuyer leur développement et promouvoir un engagement permanent avec la lecture et l'écriture en vue de provoquer des changements est en progression constante. **L'Amérique Latine et les Caraïbes** sont également devenues nos régions prioritaires, et nous envisageons actuellement une conférence régionale pour permettre aux Centres d'établir leurs objectifs. Un pôle prioritaire au cours de cette période sera, bien entendu, notre **Congrès de Bogota**.

Nous aimerions bien savoir à PEN International ce que les Centres ont fait ces derniers temps. En restant informés de vos activités, nous pouvons travailler avec vous de manière plus collaborative, célébrer vos accomplissements et vos succès, et veiller à ce que les Conférences et les

Congrès reflètent vos intérêts. Au **Congrès de Dakar** en 2007, j'avais annoncé que je vous demandais de nous soumettre un rapport de vos activités, et c'est une des raisons pour laquelle je vous écris cette lettre.

Comme nous avons maintenant 145 Centres PEN présents dans 104 pays, tous travaillant selon des exercices financiers différents, je vous demandais de rédiger un court rapport pour nous expliquer quel a été votre travail.

Je suis également ravi de vous informer que vous pouvez consulter maintenant en ligne la dernière édition PEN International, qui porte sur le Moyen-Orient :

<http://www.internationalpen.org.uk/images/page/PenInter.pdf>

Avec mes meilleurs vœux pour 2008.

Jirí Grušá , janvier 2008

PEN HAÏTI AU PEN INTERNATIONAL

NOTE DE PRESSE

Un groupe d'une quarantaine d'écrivains haïtiens a pris l'initiative de se constituer en PEN Haïti, au mois de janvier 2008, à Port-au-Prince et de rejoindre l'association mondiale des écrivains qu'est le PEN International (14 000 membres, 145 Centres dans 104 pays). Et ce, en cours d'année, à la réunion internationale des Centres mondiaux du PEN qui se tiendra en Colombie en septembre 2008.

Cette mise en réseau des écrivains haïtiens est la dernière étape d'un long processus. Tout a commencé à Tromsø (Norvège), en 2003, lors de l'Assemblée générale du PEN International, lorsque les deux délégués du PEN Québec, Émile Martel (président) et Georges Anglade (membre du CA), sollicitaient et obtenaient de l'Assemblée mandat officiel d'approcher des communautés d'écrivains francophones des Amériques, notamment la communauté haïtienne. Celle-ci compte les auteurs du dedans et du dehors d'Haïti, une centaine d'écrivains, capables de satisfaire aux critères d'adhésion des centres PEN. Les Haïtiens seraient actuellement dans la bonne moyenne des effectifs des communautés internationales d'écrivains qui participent au réseau des PEN dans le monde, avec un profil de vingt-cinq « écrivains majeurs » dont

une œuvre et ses caractéristiques sont clairement identifiables; ensuite une cinquantaine d'écrivains en devenir d'une œuvre, avec au moins trois publications pertinentes en ce sens et enfin d'autres auteurs à avoir publié, parfois abondamment. Tout ce monde fait activement métier d'écrire poésie, romans, nouvelles, théâtre...

Le propos et le projet de PEN Haïti est de réunir évidemment la centaine des écrivains du dedans et du dehors pour faire de LIVRES EN FOLIE, à tous les mois de juin, non seulement le moment de leur rencontre internationale avec le public et avec leurs lecteurs, mais aussi le lieu d'une invitation annuelle faite à la communauté internationale du PEN, pour assister à cet événement impressionnant du livre haïtien, fréquenté par près de quinze mille personnes. Tout cela couronné par les activités tenues sous l'égide du PEN-HAÏTI

Les signataires de la charte du PEN ont élu un exécutif de trois membres, avec Georges Anglade à la présidence, la romancière et poétesse Emmelie Prophète Secrétaire exécutive, et l'essayiste et nouvelliste Verly Dabel trésorier, ainsi que sept administrateurs au Conseil d'administration.

PEN Haïti



Emmelie Prophète



Verly Dabel

Fidèle à son engagement comme créateur publicitaire et comme écrivain, **Carle Coppens**, membre du P.E.N. Québec a réalisé chez BCP une campagne publicitaire autour de la liberté d'expression. Ce bandeau publicitaire correspond bien aux livres d' Anna Politkovskaïa et d'autres écrivains victimes de la répression et de la violence.



GRAND
DE L'ÉC
ASSA
2

www.penquebec.org

qu'on ne pou

PRIX
FRIVAIN
ASSINÉ
2006

19 lauréats
n'ont plus à défendre.

P. E. N.

Poètes
Essayistes
Nouvellistes

ÉCRIVAINS MAUDITS

par Andrée Dahan

Les écrivains maudits, ce sont ceux qui par leurs écrits dénoncent, dans leur pays, le manque de liberté, la fausse transparence, les procès falsifiés, l'enfermement arbitraire, la censure, la torture, l'hypocrisie des systèmes politiques, la propagande haineuse et qui, frappés d'ostracisme, subissent le retour prévu du boomerang: censure, saisie, emprisonnement, torture. C'est pour eux que cette rubrique voit le jour. Si nous connaissons peu leur œuvre, certaines, celles qui sont traduites ou écrites dans notre langue, nous interpellent. Au fil des bulletins, nous rendrons ainsi hommage à ces écrivains, en publiant quelques extraits de leurs œuvres.

Odile Tremblay constatait dans un article au Devoir: «Les écrivains québécois pondent chez nous des romans, en espérant au pire qu'ils ne soient pas pilonnés trop vite. Alors oui, on ignore vraiment comment vivent ceux dont l'écriture est menacée, ceux dont les mots déchaînent des arrestations, des arrêts de mort. (...) Nos mots n'ont pas dégainé les couteaux des autres. À force d'assoupissement, on ignore même le sens du mot courage, qui n'est pas un concept abstrait, plutôt quotidien, placé, instant par instant, sous le signe du danger, en toute connaissance de cause, malgré la peur au ventre.» (*Bloc-notes*, 7/12/2003)

Oui, les mots, pour pudiques qu'ils soient, laissent transparaître la longue désespérance de ces écrivains qui ont choisi de vivre l'authenticité et cela au prix de «l'in-quiétude» et de la tourmente.



Abdellatif Laâbi

Dramaturge, romancier, né au Maroc. Son combat d'intellectuel et d'homme libre lui a valu d'être longuement emprisonné. En 1973, il est condamné à dix ans de prison. Une parodie de justice l'accable. En 1980, il est libéré, grâce à une campagne internationale en sa faveur. Cinq ans plus tard, il s'exile en France. Le texte ci-dessous est un extrait de *L'Automne promet* (*La Différence*, 2003,)

LE TUNNEL
QUE VOICI
LONG, LONG
QUELLE EST CETTE ÉPOQUE
QUI NOUS BROIE
DANS SON CAMION À ORDURES
QUELLE EST CETTE PLANÈTE
QUI NOUS FERME AU NEZ
TOUTES SES PORTES
ET NE NOUS LAISSE
COMME VOIE DE SORTIE
QUE CELLE OÙ IL FAUT
APPORTER LA PREUVE
DU DÉSESPOIR ABSOLU ?
Ô NUIT
TOI DE NOUVEAU
RARE REFUGE
POUR LES DÉSEMPARÉS
ET POUR L'ŒIL
PÂTURAGE UNIQUE
PEUT-ÊTRE Y A-T-IL
SUR UNE DE TES ÉTOILES
UN ESPRIT PUR
UN TÉMOIN JUSTE
QUI NOUS REGARDE
ET SOUFFRE DE NE PAS POUVOIR
LEVER SON PETIT DOIGT
PEUT-ÊTRE N'Y A-T-IL RIEN
ET QUE CE SILENCE SIDÉRAL
OBÉIT LUI AUSSI
À L'ABJECTE LOI DE L'INDIFFÉRENCE
COMMENT EN ÊTRE SÛR ?

Extrait tiré de *Autodafé*,
Parlement des écrivains,
2003

QUELQUES NOTES SUR UNE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE À QUÉBEC

D'abord, Georges Anglade me parle de cette résidence organisée dans le cadre du réseau d'accueil d'écrivains en exil au Canada, mis en place par le Centre québécois du P.E.N. international, avec la collaboration de L'Institut Canadien de Québec.

Le programme me plaît, mais j'hésite à poser ma candidature. Le mot exil, peut-être.

Au fond de moi, l'idée jamais exprimée, mais toujours présente, d'être privilégiée par rapport à l'autre, celui à qui je pense sans cesse, mon marassa des lointains pays. Ce jumeau vit en Somalie ou en Irak, en Tchétchénie ou au Brésil, où la liberté est souvent bafouée. Il est aussi de mon pays où la conquête de cette liberté, particulièrement la liberté d'expression, semble si dérisoire, face aux conditions d'existence difficiles et à la précarité du quotidien. Je pense à cet autre qui ne peut écrire, qui ne doit pas écrire, qui souffre de ne plus pouvoir le faire parce que la lutte pour la survie le lui interdit. Je reviens à ces pages sur lesquelles je travaille et je finis par admettre qu'en dépit de mes privilèges, ce programme me ressemble. L'exil est au cœur de *Mémoire errante*.

Je suis partie, portée par un mensonge rassurant. Pour quelques jours, tout au plus quelques semaines. Je niais l'idée d'une éventuelle durée. Mémoire de sa voix s'exclamant : «L'exil est impie!» Je ne partais pas en exil. Cependant, graduellement, je commence à en repérer les indices et je tente de désamorcer son pouvoir destructeur. L'exil au fond ne doit pas être si terrifiant.

Une rencontre avec Émile Martel, le président du P.E.N. finit de me convaincre. Ma candidature est acceptée. Je dois m'habituer aux mots «auteure en exil».

Trois mois de résidence à Québec. Novembre 2007– janvier 2008. Sans programme contraignant. Une activité principale : jeter les bases d'un nouveau roman. Une promesse : laisser un court texte à l'Institut Canadien au terme du séjour, toujours sans la moindre contrainte.

D'abord faire le tour des univers : le dedans, le confort du magnifique appartement, la découverte de la solitude, l'écriture ; le dehors, la ville, Québec comme un aimant, le plaisir des rencontres et des échanges, malgré la crainte parfois de ne pas savoir communiquer mon amour des mots ;

«L'exil, c'est d'abord apprendre le nom d'une ville. Se tromper sans cesse et se répéter

le nom de cet endroit que pourtant notre corps habite. À dix-sept ans, je suis partie d'Haïti pour découvrir le monde. Installée au Québec, j'ai, sans la moindre hésitation, intériorisé le nom de Montréal. Montréal, 29 septembre 1970. Ma petite maman... Je ne me suis pas trompée une fois... Trente ans plus tard, j'ai biffé trois fois le nom de Port-au-Prince tout en haut d'une page blanche que j'ai choisie pour lui écrire. Ma petite mère. Elle ne connaît pas les courriels si pratiques. Il y a trente ans, je n'étais pas en exil. En ce moment, après tous ces mois, je continue à me tromper. Port-au-Prince, le... »

Être en résidence m'a surtout donné la possibilité de me consacrer à l'écriture, sans souci ni interruption. Dans la vie quotidienne, il existe tant d'interventions, dont certaines très agréables : échanges avec un conjoint, un enfant, la famille et les amis à rencontrer ; cependant ces présences, qui contribuent à notre bonheur, grignotent une part importante de notre temps. J'avais prévu des tâches à réaliser durant la première semaine. J'avais terminé en deux jours. J'ai pu ainsi découvrir en moi une capacité de création que je ne soupçonnais pas. J'ai pu travailler simultanément trois textes. Le polissage de *Mémoire errante*, les premières corrections de *L'écho des voix parallèles*, le roman pour lequel j'ai obtenu la bourse à la création du Conseil des arts du Canada, et enfin les premières bases de mon nouveau roman, *L'Amérique*,

Le deuxième intérêt de ce programme : rencontrer des gens, lecteurs ou futurs lecteurs, mais aussi d'autres écrivains, des étudiants, des universitaires, divers membres de l'institution littéraire québécoise.

Avant tout, signaler la qualité de l'accueil et de la prise en charge. En plus de la disponibilité et de la générosité des membres de l'Institut canadien et des bibliothèques du réseau, une professionnelle a été chargée de planifier et préparer les rencontres : prises de contact avec des écoles, cégep, université, avec des associations, des groupes de lecture, qui auraient été difficiles à réaliser par quelqu'un ne connaissant pas Québec. Durant ces trois mois, j'ai pu rencon-



© Montas New York

trer des étudiants et enseignants de l'Université Laval, des élèves de 6e année de l'école St-Jean Baptiste, des élèves du secondaire de l'école Perrault, un groupe de lecture de l'Île d'Orléans, autour de mon travail d'écrivaine mais également sur d'autres thèmes. Dans le réseau des bibliothèques, plusieurs rencontres ont été organisées, jusqu'à la dernière, l'inauguration du Cercle Littéraire Gabriel Garcia Marquez, dont j'ai été la première invitée. Parallèlement, j'ai discuté avec des étudiants en journalisme de l'Université Laval, un groupe d'étudiants du Cégep Limoilou, ainsi qu'un public plus large, après la projection du film *L'Agronome*, de la pratique du journalisme en Haïti et de questions liées à la liberté d'expression.

Les échanges et les interventions ont toujours été passionnants, mais j'ai surtout été impressionnée par l'intérêt manifesté par les jeunes de 6e année envers le travail d'un écrivain et par ceux du secondaire pour la liberté d'expression. Un élève de l'école primaire St-Jean Baptiste m'a interrogée sur mes relations avec les personnages de mes romans, un autre sur la manière dont se construit un roman. Un élève de l'école secondaire Perrault m'a posé une question sur la liberté de religion en Haïti et la pratique du vodou. Au Cégep de Limoilou, parmi les étudiants ayant vu le film *L'Agronome* plusieurs avaient des informations récentes sur l'actualité politique haïtienne.

Malgré les échanges enrichissants, ces rencontres n'ont occupé qu'une petite partie de mon temps. Le travail d'écriture a représenté l'essentiel et le bonheur de cette résidence.

Jan J. Dominique
Montréal, mars 2008

devenez membre du P.E.N. Québec

J'aimerais devenir membre écrivain associé

Ma cotisation de 50 \$ est incluse

J'aimerais faire un don additionnel de _____ \$

Ma cotisation de soutien de 75 \$ est incluse

J'aimerais faire un don de

25 \$ 50 \$ 100 \$ autre _____ \$

(Paiement par chèque.)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____ FAX _____

COURRIEL _____

Faire parvenir à :

**Le Secrétariat du Centre québécois
du P.E.N. international**

La Maison des écrivains
3492, avenue Laval
Montréal (Québec) H2X 3C8

Téléphone- : 514-849-8540

Fax : 514-849-6239

Courriel : penquebec@netscape.net

Pour plus d'informations sur l'adhésion :
<http://www.penquebec.org/>

Numéro d'organisme de charité: ne 88994 6943 RR 0001

CENTRE QUÉBÉCOIS DU



INTERNATIONAL



Au fil de nos lectures, et pour clore ce bulletin, nous avons choisi, sur le thème de la liberté, ces mots de la poétesse tunisienne, Amina Saïd.

rêvant
notre naissance en différé
nous aurons joué
un temps
au jeu grave
de ne savoir qu'un nom
de n'avoir qu'un visage
au miroir sanglant d'un monde
où
toutes les portes ne seraient
qu'entrouvertes
sur nos rives
il n'était de liberté
qu'en sommeil
toute à l'image d'un désir
il n'était de soleil
qu'en germe de poussière
ne voulions-nous pas
le printemps
tout de suite

Paysage, nuit friable, 1980

Poème tiré de *Cent poèmes pour la liberté*, Amnesty international, Le cherche-midi éd.

Amina Saïd est née à Tunis, en 1953, d'une mère dauphinoise et d'un père tunisien. Elle vit depuis de nombreuses années à Paris, où elle a fait des études de langues et de littérature anglophone à la Sorbonne. Elle a publié de nombreux recueils dont le dernier : *Au présent du monde, La différence*, 2006.

Sables funambules, Écrits des Forges/Arcantère, 1988. *Tableaux*, extrait de poèmes, aquarelle, encre de chine, texture, cette œuvre fut présentée en 1993 au Festival international de poésie de Trois-Rivières.

Votre Conseil d'administration

Émile Martel

président

enmartel@videotron.ca

Roger Paul Gilbert

vice-président et président du Codep

roger.gilbert2@vsn.ca

Paule Delorme

secrétaire

pdelorme@frj.qc.ca

Georges Anglade

administrateur

anglade.georges@uqam.ca

Pierre Bédard

administrateur

pierrebedard9@yahoo.ca

Claudine Bertrand

administratrice et adjointe au Bulletin

claudine5000@hotmail.com

Cécile Cloutier

administratrice

Andrée Dahan

administratrice et rédactrice

du Bulletin

andreedahan@sympatico.ca

Stéphane Despatie

administrateur

despatie@videotron.ca

Gary Klang

administrateur

garyklang@hotmail.com

Stéphanie Lemétais

secrétaire exécutive

stephanie.lemetais@hotmail.com

Le Centre québécois du P.E.N. international remercie chaleureusement le graphiste **Robert Dolbec** qui collabore à l'élaboration de ce bulletin. Nous remercions les éditeurs québécois **Hurtubise HMH, Fides, Leméac, le Groupe Ville-Marie, XYZ, Québec-Amérique et l'Université du Québec et Power Corporation** pour leur aide passée.

Ce bulletin a été imprimé généreusement par

QUEBECOR